

Issy-les-Moulineaux, le 14 MARS 2016

N/Ref DGD/SL/16-032

Objet : Rapport technique sur les mortalités
de moules constatées en 2015

Réponse à votre courrier (réf 9537)

Directrice adjointe des Pêches
Maritimes et de l'Aquaculture

92055 La Défense Cedex

Madame,

Suite à votre sollicitation concernant la production d'un rapport technique sur les mortalités de moules constatées en 2015, je vous prie de trouver dans le présent courrier des données quantitatives et qualitatives permettant d'apprécier le caractère exceptionnel des mortalités de moules qui se sont produites en 2015, plus particulièrement en Vendée et Loire-Atlantique. Ces données sont issues d'informations collectées au travers de réseaux de surveillance, d'observation ou d'actions de recherche, soutenus par l'Ifremer, la DPMA et la DGAL (REPAMO et REPAMO2, MYTILOBS et MYTILOBS2, OPTIMOM, MORBLEU). L'Ifremer dispose ainsi, parmi d'autres acteurs (DDTM, centres techniques, CNC, CRC, CNPMEM, CRPMEM,...), des éléments techniques présentés ci-dessous.

En premier lieu, les observations réalisées par l'Ifremer en 2015 ont été confrontées à deux référentiels sur une dizaine d'années précédant 2015. Le premier référentiel est le réseau national de surveillance de la santé des mollusques du littoral métropolitain, le REPAMO. Il se base sur la déclaration de mortalités de mollusques réalisée par les professionnels de la conchyliculture et de la pêche auprès des DDTM. Ces déclarations peuvent entraîner des saisines et la réalisation de prélèvements d'échantillons pour analyses. Le second est le réseau d'observation REMOULA qui a opéré jusqu'en 2010 dans les Pertuis Charentais (soutenu par la Région Poitou-Charentes au travers du CPER), précédant le réseau MYTILOBS opérant dans quatre régions françaises à partir de 2012. Il se base sur l'observation de la croissance et la survie de moules issues d'un même lot, positionnées dans des paniers dans des zones mytilicoles.

- Informations issues du REPAMO

Ainsi, sur les dix dernières années, le REPAMO permet de mettre en évidence que le nombre de déclarations de mortalités de moules, ayant fait l'objet d'un prélèvement et d'analyses, était relativement faible jusqu'en 2014 (Tableau 1).

| 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 |
|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| 1 | 1 | 2 | 3 | 3 | 7 | 4 | 1 | 1 | 14 | 15 |

Institut français de Recherche
pour l'Exploitation de la Mer

Etablissement public à caractère
industriel et commercial

Siège social

155, rue Jean-Jacques Rousseau
92138 Issy-les-Moulineaux Cedex
France

R.C.S. Nanterre B 330 715 368
APE 731 Z
SIRET 330 715 368 00297
TVA FR 48 330 715 368

téléphone 33 (0)1 46 48 21 00
télécopie 33 (0)1 46 48 22 96
<http://www.ifremer.fr>

Tableau 1. Nombre de prélèvements de moules bleues réalisés dans le cadre du REPAMO

Le nombre de déclarations ayant entraîné une saisine par les DDTM a augmenté en 2014 et 2015, ce qui peut être interprété comme le signal de la survenue d'un événement exceptionnel chez cette espèce.

De 2005 à 2013, aucun prélèvement de moules bleues n'a été réalisé dans la région Pays de la Loire (Figure 1). Ce n'est qu'à partir de 2014 (6 prélèvements) et principalement en 2015 (10 prélèvements) que des prélèvements de moules bleues ont été réalisés dans cette région. Les prélèvements correspondent à des mortalités observées sur des gisements naturels, sur des moules adultes en élevage et enfin sur des moules juvéniles. En 2015, une différence importante en Pays de La Loire est à noter puisque c'est principalement le nouvelain qui a été touché, ce qui n'avait pas été observé en 2014.

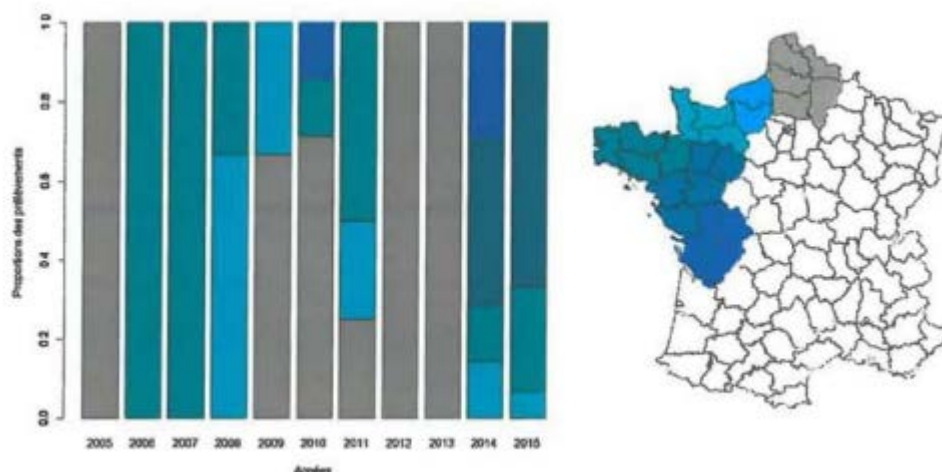


Figure 1. Répartition des prélèvements de moules associés à des mortalités dans le cadre de REPAMO de 2005 à 2015

- Informations issues des réseaux REMOULA et MYTILOBS

Le réseau REMOULA a suivi 69 cycles d'élevage et a permis d'estimer des taux de mortalité de moules. Sur la période de 2000 à 2010, le taux moyen observé était d'environ 15 %. Seules deux valeurs ont dépassé le taux de 30% sur cette période, en 2003 et 2009 (Figure 2).

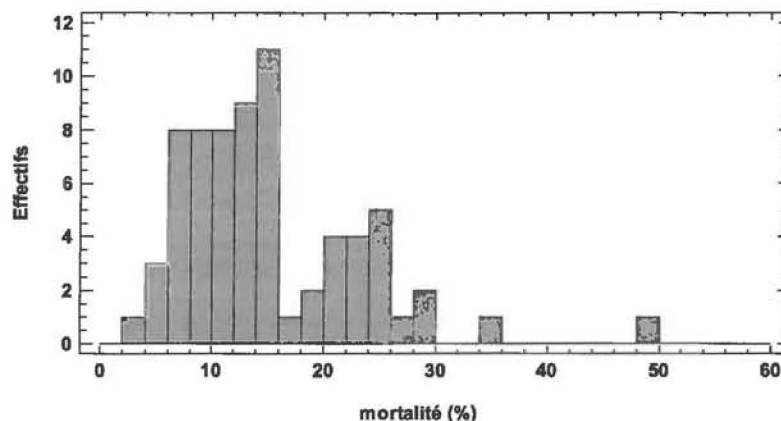


Figure 2. Histogramme de taux de mortalité de moules (REMOULA 2000-2010)

En 2015, le réseau MYTILOBS, a permis de mettre en évidence des taux de mortalité élevés dans le nord du Pertuis Breton, situé en Vendée (sites des Filières et de Roulières), avec respectivement 51 et 38%.

Dans le cadre de l'action de recherche MORBLEU, mis en place en janvier 2015 et cofinancée par la DPMA, il est à noter qu'il existe également un point sur ces mêmes filières, constitué d'animaux sentinelles, différents de ceux de MYTILOBS. La mortalité cumulée a été cependant estimée de façon similaire au point de MYTILOBS à 40%. Ce chiffre a été jugé suffisamment élevé pour justifier un sur-échantillonnage, et des analyses visant à formuler des hypothèses sur les facteurs impliqués dans ces mortalités. On peut préciser par ailleurs que ce niveau de mortalité fort a été localisé dans le nord du Pertuis Breton et n'a pas été observé avec la même ampleur (25%) dans le Pertuis d'Antioche (17) (données MYTILOBS de juillet 2015).

- Informations issues des DDTM

En 2015, il n'existait pas de point du réseau MYTILOBS dans la Baie de Bourgneuf, ni dans le cadre du projet MORBLEU. Cependant, les chiffres fournis par les constats de mortalités réalisés par les DDTM (avec la participation des professionnels et d'agents de l'Ifremer) sur l'Ouest de l'île de Noirmoutier (Frandièrre, La Tresson) et la baie proprement dite (gisements naturels, Maison blanche, Le Fiol, La Northe) montrent des estimations de mortalités cumulées en octobre 2015 entre 45 et 100% pour des animaux d'un an et entre 60 et 100% pour des animaux de deux ans. A la même période la mortalité est estimée à 50% à La Plaine sur mer en Loire Atlantique. Il a ainsi été décidé de rajouter un point MYTILOBS et MORBLEU en Baie de Bourgneuf pour le suivi 2016.

- Informations issues de l'action de recherche OPTIMON

Dans le cadre de l'action OPTIMOM (co-financée par la DGAI), qui vise à étudier de possibles évolutions de méthodologies dans le cadre de la surveillance des maladies des mollusques marins, une enquête téléphonique auprès de 11 professionnels mytiliculteurs de la Baie de Bourgneuf a permis de suivre qualitativement l'évolution spatiale et temporelle des mortalités observées en 2015. Cette enquête a souligné le caractère exceptionnel des mortalités mytilicoles de 2015. En effet, seul un professionnel n'était pas impacté par des mortalités au moment de l'enquête. Cela peut s'expliquer par le fait que ce professionnel est exclusivement naisseur (vente des cordes en avril-juin). De plus, il est intéressant de souligner que seulement un professionnel avait été impacté lourdement par des mortalités en 2014 (prélèvement réalisé dans le cadre du REPAMO). Pour tous les autres professionnels enquêtés, les mortalités étaient élevées, présentes sur tous les sites mytilicoles de la Baie de Bourgneuf et apparues principalement en début d'année 2015 (observation de faibles mortalités fin 2014).

En espérant que ces informations répondront à votre attente, je vous prie de croire, Madame, à l'assurance de ma considération distinguée.

Le Directeur Général Délégué